

Édouard Venons, venons, ami : Que ce jour est heureux !  
 Pourquoi donc ces enfants sont en habits de fête ?  
 O mon Dieu, que ce jour est si beau et joyeux !  
 Hélas ! v. de ma vie, pour acquitter ma dette.  
 Albert Ignorez-v. donc le 1<sup>er</sup> jour de l'an ?  
 Édouard Ah ! ah ! je m'en souviens... Que je suis félicité !  
 A. Pourquoi donc, cher ami, ah !... Je v. suis si bête ?  
 E. Mais ?... Laissez-moi penser, je v. prie, un moment  
 Puisque je n'ai rien fait : pas aucun compliment  
 A. Ne lui attristez pas ; v. pouvez faire autre :  
 Je dois, en ce moment lire mon compliment  
 Et v. tâchez d'en faire à ce Père indulgent.  
 E. Certes, je vois, ami : v. avez bien raison  
 Commencez, et laissez bien la conversation.  
 En ce moment A. commence à lire  
 le compliment au P. S. de E., en tenant un  
 crayon et un papier à la main, fait semblant  
 d'écrire un compliment à M. l'Abbé.  
 Ois R. Supérieur  
 Le voilà arrivé, ce jour si solennel

Que depuis mon enfance appelle jour de joie.  
 Présentons nos souhaits et notre amour filial  
 Au Père chéri qui suit la juste voie ;  
 Et qui, à chaque instant, enseigne à ses enfants  
 La vertu, cette fleur placée aux premiers rangs.  
 C'est à n. de lui dire, en ce jour d'allégresse,  
 Que n. invoquons Dieu et le prions sans cesse,  
 De répandre ses grâces, en ce beau jour de l'an,  
 Sur ce bon Supérieur aussi bien qu'indulgent.  
 Voilà enfin la vœux que je suis sûr d'avance,  
 Vous contenter le plus et c'est mon  
 Soyez persuadé que c'est aussi l'emblème  
 D'amour, de gratitude et de  
 Que v. offrez en ce jour, la clarte de troisième,  
 Qui attendait cette fête avec une impatience.  
 Soyez toujours heureux, et soyez bien content  
 C'est notre seul vœux, au premier jour de l'an.  
 Nous terminons enfin en disant bonne année  
 A v. et surtout à notre bon Directeur  
 Voilà la seule fleur qui n'est jamais fanée,